

---

**EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES****INFLATION RATES EFFECT ON ALGERIAN BANKS PROFITABILITY****\*MOUZIANE Fatma<sup>1</sup>, ZERIGUI Khadidja<sup>2</sup>**<sup>1</sup>Université d'Oran 2 Mohamed ben Ahmed (Algerie), mouziane.fatma@univ-oran2.dz<sup>2</sup> Université d'Oran 2 Mohamed ben Ahmed (Algerie), Zerigui.khadidja@univ-oran2.dz

Date de réception : 29/09/2023

Date de révision 06/11/2023

Date d'acceptation: 31/12/2023

---

**Résumé:**

Cet article tente d'étudier l'impact d'un facteur macro-économique telle que le taux d'inflation sur la performance financière des banques Algériennes, Une telle performance est mesurée en utilisant un indicateurs telle que les ratios de liquidité. Les déterminants de la performance sélectionnés en conformité avec la théorie économique et les études empiriques récentes comportent des variables à caractère organisationnel, le facteur macro-économique (exogène). L'approche économétrique utilisée réside dans une analyse en données de panel en se basant sur un échantillon cylindré de six principales banques Algérienne observées sur la période 2005-2020. En fin, certains résultats empiriques issus de notre analyse confirment les éclairages théoriques mais d'autres résultats ne vont pas dans le sens des prédictions de la théorie économique en raison des spécificités de la structure du système bancaire et financier Algérien.

**Mots clés:** Performance Bancaire, profitabilité, rentabilité, taux d'inflation, système bancaire Algérien

**Classification JEL:** E331, E440, E559

**Abstract:**

This article examines the impact of the macroeconomic factor of inflation rates on the financial performance of Algerian banks, measured using the complementary indicator of Return on Equity (ROE). The determinants of performance selected in accordance with economic theory and recent empirical studies include this macroeconomic factor (exogenous) and other variables. The econometric approach is a panel data analysis based on a cylindrical sample of six major Algerian banks observed over the period from 2005 to 2020. In general, some empirical results of the analysis corroborate theoretical insights, but other results do not align with the predictions of economic theory due to the specific structure of the Algerian banking and financial system and the national economy.

**Key words:** Banking performance, profitability, profitabilité, inflation rate, Algerian banking system

**Classification JEL:** E331, E440, E559

\*\_auteur Correspondant.

**introduction:**

Le système bancaire est l'un des piliers de l'économie nationale d'un pays. Les banques et les établissements financiers sont devenus indispensables en raison de leur implication importante dans la mise en œuvre de la politique monétaire et budgétaire de l'État, ainsi que dans la croissance de l'économie.

L'État algérien a reconnu cette importance et prend en compte l'élaboration des différents plans de développement économique, qui nécessitent la mise en place de sources financières internes et externes.

L'importance de la croissance des services bancaires a augmenté le rythme de la concurrence, grâce à l'évolution technique des services et des méthodes de livraison, et à l'amélioration continue pour répondre aux besoins et exigences des bénéficiaires. Comme toutes les entreprises, les banques ont pour but de réaliser des profits et de réserver un certain taux de liquidité pour faire face aux phénomènes économiques. Dans ce cadre, l'évaluation de la performance des banques est disponible pour assurer leur intégration dans le développement.

L'Algérie, comme d'autres pays en développement, considère la mesure des taux de croissance essentiels pour détecter l'évolution de l'économie nationale. Il est donc évident d'analyser l'impact de l'inflation sur la performance financière des banques.

**Problématique :**

Quelle est l'influence de l'inflation sur la rentabilité des banques commerciales algériennes durant la période de 2005 à 2020 ?

**Importance de l'étude :**

Cette étude est importante pour les raisons suivantes :

Estimation de l'évolution historique du système bancaire algérien et des politiques monétaires employées afin d'atteindre l'objectif financier.

Analyse de différentes recherches qui ont pris en compte l'analyse des facteurs macro-économiques sur l'efficacité des banques commerciales.

Évaluation et mesure de l'impact du facteur économique "le taux d'inflation" sur la performance financière des banques algériennes.

**Hypothèses d'étude :**

Sur la base des différents objectifs de l'étude, nous avons mis en œuvre les hypothèses suivantes afin de les tester :

---

## EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES

---

H0 : Il n'existe pas de relation statistique entre le taux d'inflation et la performance financière des banques calculée par le ratio de liquidité.

H1 : Il existe un lien statistique entre le taux d'inflation et la performance financière des banques calculée par le ratio de liquidité.

Chaque variable sera expliquée à travers l'interprétation du modèle utilisé par l'étude.

### **Méthodologie d'étude :**

Pour atteindre ces objectifs, l'étude va adopter l'analyse statistique et quantitative, en particulier l'utilisation de l'analyse de régression multiple pour examiner les hypothèses précédentes.

L'étude est basée sur l'analyse de la formule mathématique suivante :

La rentabilité des banques =  $\alpha_0 + \alpha_1 X_1 + \epsilon$

### **Définition des variables :**

#### **Variable dépendante :**

La rentabilité des banques est une fonction liée à une variable destinée à mesurer l'efficacité des systèmes bancaires à travers les ratios financiers, notamment le ratio de rentabilité financière.

#### **Variables indépendantes :**

X1 : Le taux d'inflation pour la période allant de 2005 à 2020.

$\epsilon$  : Taux d'erreur.

## **I. GENERALITE SUR LE SYSTEME BANCAIRE ALGERIEN**

### **1. Evolution des réforme bancaire de 1990 jusqu'au 2020**

Dans les années précédente, le système financier des injonctions administratives à provoquer une inflation débridée et une dérivé incontrôlée de la monnaie nationale. Pour cette raison, l'état a constitué une nouvelle diapositive législatif de soutien aux réformes économiques engagé dès 1988. Cette nouvelle loi promulguée en Avril 1990 (Abdelkrim, 2003, , p. 32) a donné une certaine indépendance à la banque centrale Algérienne vis à vis de toute tutelle et elle lui a attribué des pouvoirs considérables sur les banques commerciales et sur les investissements étrangers, elle surestime la capacité technique de la banque centrale dans la gestion de l'économie nationale, en concevant de toute indépendance la politique monétaire du pays d'autre part cette loi donne la possibilité au gouverneur de la banque centrale d'intervenir dans les actions engagées par l'état qui correspondent aux emprunts d'extérieur et des dettes extérieures aussi. Cette stratégie de gestion de la dette extérieure employée à partir de 1990 a conduit aux prises de décision qui ont accentué les problèmes du système bancaire et de l'économie Algérienne. Dans telle condition le système bancaire a continué à évoluer pour affronter une nouvelle transition vers une économie de marché.

A fin 2001 (Naas., 2003, p. 12), la majorité des banques publiques ne disposait pas encore de l'agrément nécessaire à l'exercice régulier de leurs activités, d'autres banques déjà agréé à l'instar de la BNA, ne remplissent plus les conditions fixées en matière de solvabilité. A l'inverse, il est à révéler que d'autre banque publique non agréé disposait d'une bonne solvabilité, malgré qu'elles disposaient des ressources ces banques ne répondaient pas à la demande de crédit exprime par les entreprise surtout les petites et moyennes entreprises.

Durant, la même période les dépôts recueillie par le système bancaire été augmenté de 22% (la banque mondiale, 2019) par ans en moyen, alors que les crédits accordes n'été augmenté que de 5% en d'autre terme l'augmentation significative des ressources des banques ne trouvait pas le prolongement attendu au niveau de financement de l'économie. Dans le même cadre la totalité des crédits accorde par les banque privées ne représentaient que 5% des crédits de l'économie. Face à la formation de la liquidité du système bancaire. Le marché interbancaire a connu une reprise de l'activité aux cours de l'année 2008 par rapport aux années 2006 et 2007.

Les instructions portaient dans la carte du conseil de la monnaie et du crédit « CMC », qui s'est achevé entre 2002- 2008 à renforce d'avantage la liquidité dans le marché monétaire, il s'agit des reprise de liquidité à blanc sous forme d'appel d'offre immédiat qui peuvent prendre forme de dépôts à 24heures ou à terme, rémunérés à un taux d'intérêt fixé pour chaque adjudication.

La crise financière internationale qui a débuté aux Etats-Unis, puis s'est étendue au monde entier, a affecté l'économie algérienne au cours de l'année 2014 au travers de la baisse de la demande et des prix des hydrocarbures.

une série d'actions visant à conforter l'instabilité du système financier (Lacheb, 2001, p. 45). Citons la création de cellules spécialisées pour mesurer au plus près les effets de la crise au fur et à mesure de son déroulement, l'élévation du capital minimum des banques de 2,5 à 10 milliards de dinars, le renforcement de la structure financière des banques publiques (remboursement anticipé par le Trésor d'obligations correspondant au rachat de créances non performantes, élévation des fonds propres de 2 banques), la mise en conformité avec des nouvelles normes comptables aux standards internationaux et le renforcement des outils du contrôle prudentiel.

A la fin de l'année 2011, l'Algérie comptait 20 banques universelles, dont six (6) à capitaux publics qui détiennent plus de 86 % du marché, et quatorze (14) à capitaux étrangers ainsi que sept (7) établissements financiers dont un entré en activité au second semestre 2011 (Algérie, 2019). Au vu du taux de bancarisation encore relativement modeste, avec un guichet

---

## EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES

---

pour 7700 actifs (mais hors réseau postal), le potentiel de développement bancaire s'avère élevé. C'est ce que traduit le taux de croissance des crédits (+ 20 % en 2011) et celui des dépôts en dinars (+ 16,4 %) (Algérie, 2019). Toutes les banques respectent le ratio de solvabilité bien au-delà des minima en vigueur, plaçant d'ores et déjà le secteur bancaire algérien au-dessus des seuils - les nouvelles normes Bâle III - recommandés par les instances internationales à la suite de la crise financière. Le secteur bancaire se caractérise également par une liquidité élevée, notamment des banques publiques. Cette liquidité a certes eu tendance à se contracter légèrement en 2009 du fait de la diminution des recettes d'hydrocarbures, tout en restant à un haut niveau. Toutefois, en 2010 - 2011, la hausse du prix des hydrocarbures a conduit à l'effet inverse, et à une situation de forte liquidité ; le ratio crédits intérieurs/dépôts atteignant 73,8 %. La liquidité du secteur bancaire ne paraît pas être le résultat d'une moindre aversion au risque, du moins si l'on se réfère à l'évolution des créances non performantes. En effet, bien qu'encore particulièrement élevé, le taux de celles-ci dans les engagements des banques publiques tend à se réduire (crédits non performants aux entreprises et ménages à 14,4 % fin 2011 contre 18,3 % à fin 2010 et 21,1 % à fin 2009) (Algérie, 2019). Il s'agit là cependant d'une faiblesse notable des banques publiques par rapport à leurs concurrentes du secteur privé, en sachant que la part importante des créances non performantes n'est pas due aux crédits récents. Ces créances sont provisionnées à hauteur de 72 %.

En revanche, le secteur bancaire dans ses deux composantes, publique et privée, se caractérise par un niveau de rentabilité confortable (rentabilité globale des fonds propres supérieure à 24 %). Cette situation, qui fait certes apparaître que le coût de l'intermédiation bancaire n'est pas négligeable, traduit également la capacité du système bancaire à faire face à une éventuelle élévation de ses risques, ou encore à celle du coût de ses ressources.

La conclusion sera brève, les constatations du chercheur et les ajouts qu'il a ajoutés, avec la suggestion de solutions, et la fourniture de recommandations et d'estimations futures selon le type d'étude.

## **II. LES DETERMINANTS DE L'INFLATION :**

### **I. Définition de l'inflation**

L'inflation se signale par une hausse de prix, mais toute hausse de prix n'est pas synonyme d'inflation. Une hausse de prix est toujours équivoque. Cette dernière peut être l'émanation d'une pénurie momentanée, d'une augmentation de la demande, d'une hausse localisée sur

quelques marchés (par exemple le marché du pétrole). L'inflation est un accroissement général, durable et structurel du niveau des prix ; elle commence quand le processus de hausse de prix devient cumulatif et incontrôlable (Magableh, 2004, pp. 25-42). La dimension la plus importante dans l'inflation est d'ordre En peut la définir par a port au niveau du coût de la vie qui s'explique de manière directe par la variation dont les biens et les produits évoluent à chaque instant donné psychologique (Goux, 1998).

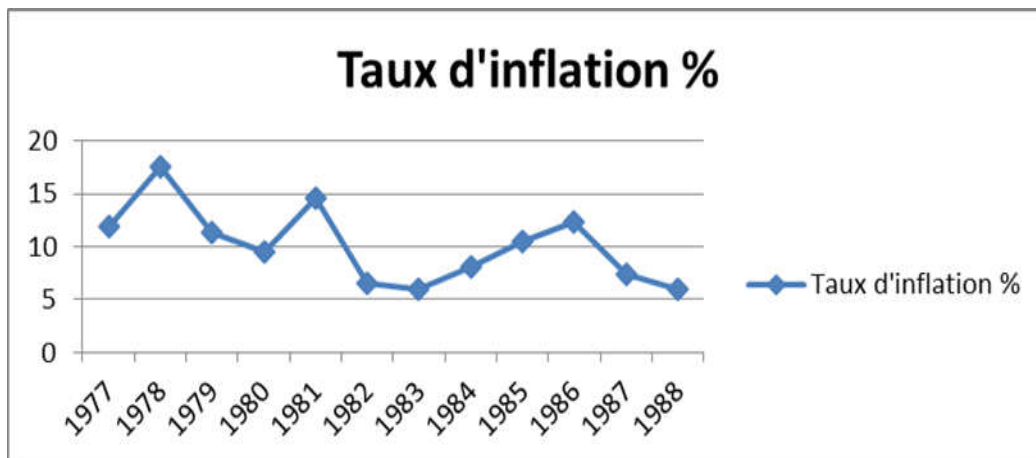
**II. L'évolution de l'inflation en Algérie entre 1977 jusqu'à 2020 :**

**Table N°1. Evolution de l'inflation en Algérie entre 1977 à 1988 (ONS)**

Année	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Taux d'inflation %	11,9	17,5	11,3	9,52	14,6	6,54	5,97	8,12	10,48	12,37	7,44	5,91

Source : réaliser par l'auteur a partir des données de la banque mondiale

*Figure N° 1. Evolution de l'inflation en Algérie entre 1977 à 1988*



Source : réaliser par l'auteur a partir des données de la banque mondiale

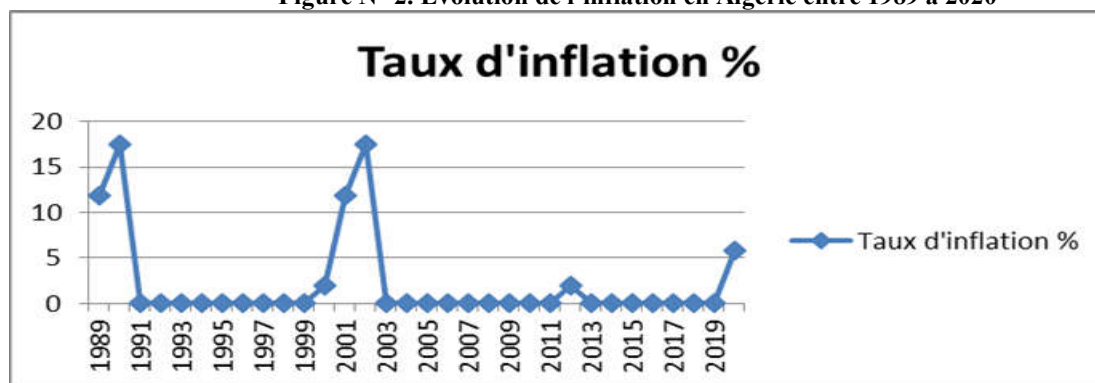
## EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES

**Table N°2. Evolution de l'inflation en Algérie entre 1989 à 2020 (ONS, 2020).**

Année	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Taux d'inflation %	11,9	17,5	25,8	31,7	20,5	29,1	29,7	18,6	5,9	4,9	2,6	2
Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Taux d'inflation %	4,2	3,5	3,1	1,9	3	3,5	4,5	5,7	5	4,5	8,9	3,6

Année	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Taux d'inflation %	4,5	4,8	5,9	5,2	5,6	5,8	5,6	5,8

Source : réaliser par l'auteur a partir des données de la banque mondiale  
Figure N° 2. Evolution de l'inflation en Algérie entre 1989 à 2020



Source : réaliser par l'auteur

L'analyse des tableaux au-dessus montre que La mise en œuvre des programmes de stabilisation et d'ajustement structurel a permis de lutter de manière efficace contre l'inflation en Algérie dans la mesure où le taux d'inflation est passé de 31,5% dans les année 90 à 5,1% entre le début et la fin de l'application des programmes. En se fixant pour objectif primordial la compression de la demande intérieure, le programme de stabilisation a fatalement permis de maîtriser l'inflation. La réalisation de la performance en matière d'inflation a été rendue possible grâce à une politique d'austérité. 47 lors de cette période pour contrôler la liquidité globale, la Banque d'Algérie à augmenter le taux des réserves obligatoires et à repris directement des liquidités sur le marché monétaire (2001), La politique de contrôle de la liquidité qui avait pour but de prévenir les pressions inflationnistes qui pourront être générées et développées par l'excédent de l'offre de monnaie, a eu des effets positifs vu le taux d'inflation. -de 2006 à 2012 : l'inflation passe de 2.31 % en 2006 à 4.86 % en 2008, et

atteint 8.9% en 2012. Durant cette dernière période le taux d'inflation est instable et va en s'augmentant avec deux pics importants l'un en 2009 avec 5.74 % et l'autre 5,8%.en 2020 traduit par la pandémie sanitaire liée au covid 19.

on conclue que les situations d'inflation particulièrement élevée se sont même traduites par une baisse de l'activité économique. On retiendra donc que l'inflation élevée freine la croissance économique, que l'hyperinflation induit la récession, mais qu'une dose très modérée d'inflation est généralement un élément positif.

### III. ANALYSE STATISTIQUE DU MODELE

**1. Population de l'étude :** La population de notre recherche comprend six banques Algériennes

**2. L'échantillon de l'étude :** Notre travail empirique s'est basé sur des données collectées auprès des sites d'internet des six banques Algériennes. L'échantillon inclut les principales banques commerciales à capital publique ou étranger (CPA, BNA, ABC, AGB, SOCIETE GENERALE et la BARAKA BANQUE) sur une période qui s'étale de 2005 à 2020. Toutes les banques dans notre échantillon sont observées sur une période entière.

**3. Les Sources d'information :** Cette étude a un objective d'analyser les principaux facteurs macro-économiques et leur impact sur la performance des banques en Algérie à partir de 2005 jusqu'à 2020.

**4. Présentation du model utilisé :** L'étude va adopter l'analyse statistique et quantitative, en particulier l'utilisation de l'analyse de régression multiple du modèle SPSS. Nous adopterons donc la formulation linéaire suivante :

La rentabilité des banques =  $\alpha_0 + \alpha_1 X_1 + \epsilon$

**ROE=  $\alpha_0 + \alpha_1 X_1 + \epsilon$**

**Variable dépendant :** Nous illustrons les variables de la performance bancaire comme variables dépendantes (input) pour le calcul de la statistique. Nous prenons La rentabilité financière ' ROE' dans en peut calcule comme suivant (Mavor Agbadon, 1995, pp. 32-48)

ROE= (Résultat Net)/(Fond Propre ) \*100

**Variable indépendant :**

X1 : le Taux d'inflation calcule par l'indice des prix de consommations (IPC) est un indicateur qui mesure l'évolution de l'ensemble des prix des biens et services consommés par les ménages.

$\epsilon$  Taux d'erreur.

IV. Analyse et interprétation de résultats liée à la performance :



## EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES

Les ratios sont un bon moyen d'évaluer le rendement d'une entreprise et de repérer les problèmes s'il y en a, ils contribuent à déceler rapidement les forces et les faiblesses de cette entreprise en ce qui concerne son autonomie et son indépendance financière et ces performances. Ils servent à mesurer le rapport entre deux ou plusieurs éléments de ces états financiers.

Pour cela, nous commencerons, dans un premier temps par analyser l'évolution de la performance bancaire. Nous étudions en particulier l'évolution des indicateurs relatifs à la rentabilité des capitaux ROE.

### I. Mesure de la rentabilité ROE:

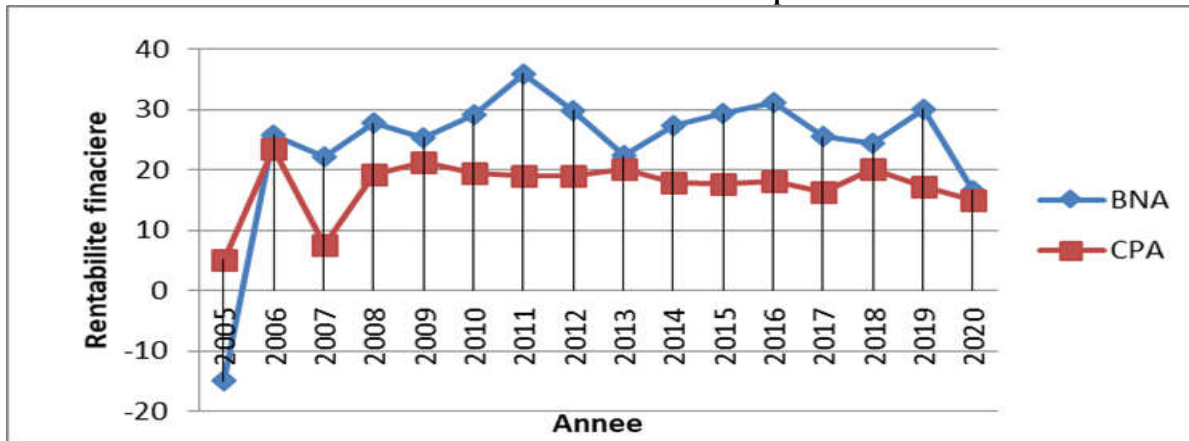
Coefficient global d'exploitation qui montre de façon synthétique la part des gains réalisés qui est absorbée par les coûts fixes; ce coefficient de rentabilité (return on equity, ROE) exprime le rendement du point de vue de l'actionnaire et ne recoupe pas forcément les besoins de l'analyse financière, puisqu'il met en évidence le rendement de leurs investissements. Cependant cet indicateur, peut donner une fausse image de la rentabilité, car un fort coefficient de rentabilité financière peut provenir d'un faible niveau de fonds propres (Omran, 2007, pp. 714-731). Cette partie sera consacré à étudier l'évolution de ce ratio pour les six banques (banque nationale d'Algérie BNA, crédit populaire d'Algérie CPA, arabe Bank corporation ABC, société générale, baraka banque et arabe golf Bank AGB) pendant la période d'étude de 2005 à 2020.

**Tableau N°3. Évolution de la rentabilité Financière 'ROE'**

Annee	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Moyenne	moyenne par secteur
BNA	-15,03	25,74	22,08	27,74	25,39	29,02	35,86	29,8	22,3	27,4	29,26	31,1	25,4	24,3	30,08	16,58	25,8013	Secteur publique 22,12
CPA	5,06	23,56	7,61	19,31	21,27	19,46	18,94	19,03	20,02	17,98	17,56	18,2	16,35	20,02	17,21	15,02	18,44	
ABC	19,36	-17,03	24,03	17,43	8,59	8,88	7,71	7,84	9,52	13,02	11,02	15,03	10,3	11,6	9,5	10,22	11,13	Secteur prive 23,0125
Société généré	17,5	19,92	23,86	12,2	51,73	23,22	26,58	35,78	30,02	27,8	26,41	19,2	24,3	31,01	28,65	28,5	28,45	
Baraka	27,08	24,21	30,83	42,58	22,55	23,22	26,58	19,59	18,2	24,21	22,69	33,5	25,87	41,02	38,5	32,84	30,23	
AGB	4,67	12,83	17,71	33,1	13,8	18,4	22	19,6	25,23	19,41	23,41	19,08	21,87	29,31	27,09	26,08	22,24	

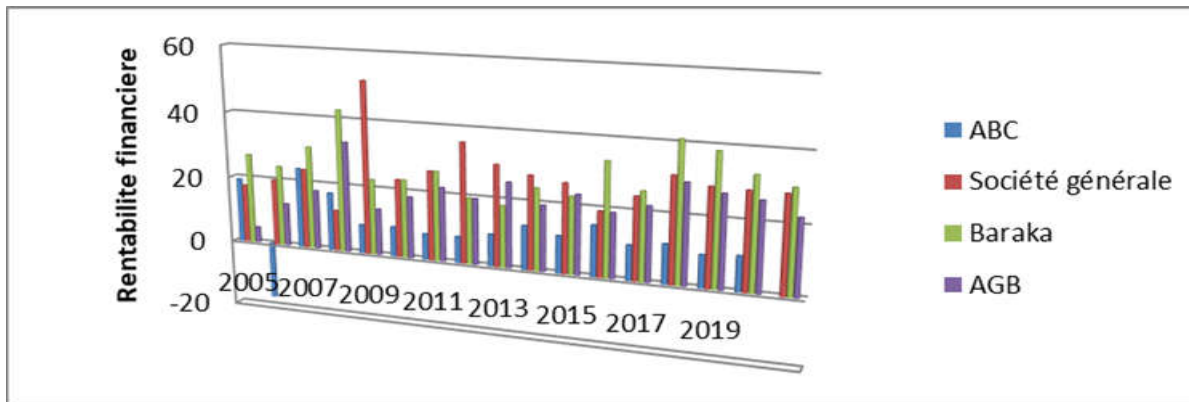
*Source : réaliser par l'auteur a partir des données de la banque d'Algerie*

Figure N° 3. Evolution de la rentabilité Financière entre 2005 à 2020  
Pour le secteur public



Source : réaliser par l'auteur.

Figure N° 4. Evolution de la rentabilité Financière entre 2005 à 2020  
Pour le secteur privé.



## II. Testez les hypothèses de l'ensemble des banques

La performance financière ROE désigne la capacité de l'entreprise à maîtriser ses modes de fonctionnement ; c'est-à-dire la manière avec laquelle l'entreprise transforme les intrants en extrants de la façon la plus optimale possible. Ainsi, ce type de performance se présente comme étant la manière avec laquelle l'entreprise formule une stratégie, la communique et à fixer des objectifs tout en respectant tous les moyens humains, matériels et financiers disponibles.

**EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE  
DES BANQUES ALGERIENNES**

**Tableaux 4 : la relation entre le taux d'inflation et la rentabilité Financière ROE**

<b>Model</b>	<b>ROE</b>
<b>Constant</b>	<b>56,665</b>
<b>Taux d'inflation</b>	<b>,019 (0,04)</b>
<b>F-Test</b>	<b>0,001</b>
<b>P-value</b>	<b>0,001</b>
<b>R-square</b>	<b>0,793</b>
<b>R- square ajusté</b>	<b>0,629</b>

**Source : Résultats obtenus sous SPSS 19.0**

En constate que le modèle est globalement significatif car la valeur de Prob > F = 0.001 est inférieure à 5%. Qui nous fait exclure l'hypothèse négative est d'accepter l'hypothèse alternative (on exclue l'hypothèse qui repose sur le fait qu'il n y a pas de relation linéaire entre le variable macroéconomique (taux de l'inflation) et la performance financière des banques Algériennes) donc il a un variables indépendants qui est différent de Zéro. Donc les résultats qui découlent de la régression des modèles sont significatifs. Le test de normalité des erreurs démontrent que les erreurs suivent une loi normale.  $R^2 = 0,793$  ce qui implique que 79,3% des variations de la rentabilité des actifs sont expliquées par le modèle. Les résultats empiriques font apparaître une relation positive qui laisse penser que la progression de l'inflation sera favorable à l'accroissement des profits bancaires, qui semble indiquer que les coûts liés à l'inflation ont été plus importants que les revenus générés pour les banques. En effet, au-delà de l'impact de l'inflation sur le risque de taux des banques (lorsque l'analyse est faite en terme de taux réel), la hausse des prix peut être considérée comme un facteur d'instabilité macroéconomique, c'est-à-dire un élément déterminant du risque-pays.

**Tableau N°5 : la relation entre le taux d'inflation et la rentabilité**

Tableau : Coefficients								
Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.	95,0% Confidence Interval for B	
		B	Std. Error	Beta			Lower Bound	Upper Bound
1	(Constant)	56.66	0,043		0,002	,002	-143,714	370,844
	Inflation	0.019	0,020	,284	,003	,001	-11,900	16,026

a. Dépendent Variable: BNA

**Source : Résultats obtenus sous SPSS 19.0**

**ROE (des banques algériennes) = 56.66+ 0,019 X1 + 0.043.**

### **III. Interprétation des résultats :**

Le résultat montre une relation linéaire positive entre le taux d'inflation et la rentabilité des banques Algériennes et cela s'explique par le fait que l'inflation érode la valeur de l'argent, ce qui peut entraîner une baisse de la demande de prêts et, par conséquent, une baisse des revenus des banques. Cependant, il est possible que l'inflation ait également un impact positif sur la rentabilité des banques, en particulier dans les économies en développement. L'inflation peut stimuler la croissance économique. Lorsque les prix augmentent, les consommateurs ont tendance à dépenser plus d'argent, ce qui peut stimuler la demande de biens et services. Cela peut entraîner une augmentation des profits des entreprises, ce qui peut conduire à une augmentation des dépôts bancaires. Ainsi que L'inflation peut réduire le coût des emprunts pour les banques. Lorsque l'inflation augmente, les banques peuvent augmenter les taux d'intérêt qu'elles facturent aux emprunteurs tout en conservant un taux de rendement réel positif. Cela peut améliorer la rentabilité des banques. L'inflation peut réduire le risque de défaut de paiement. Lorsque les prix augmentent, les emprunteurs ont tendance à être en meilleure position pour rembourser leurs prêts. Cela peut réduire le risque de défaut de paiement pour les banques, ce qui peut également améliorer leur rentabilité. Bien entendu, il est important de noter que ces arguments ne sont pas applicables à toutes les situations. L'impact de l'inflation sur la rentabilité des banques dépendra d'un certain nombre de facteurs, notamment le niveau d'inflation, la structure de l'économie et la politique monétaire.

En conclusion, l'impact de l'inflation sur la rentabilité des banques est complexe et peut être à la fois positif et négatif. Les facteurs qui influencent cet impact sont nombreux et dépendent de la situation spécifique de chaque banque.

### **IV. Conclusion :**

Aujourd'hui, l'économie internationale est marquée par l'accélération de la concurrence et les évolutions rapides de la technologie. En effet, les nouveaux moyens de réalisation des affaires, de distribution des produits et services sont en train de transformer le métier des banquiers et d'influencer leur performance.

Pour faire face à ces nouvelles mutations que subisse l'environnement bancaire, les banques doivent mettre en place des stratégies permettant d'assurer une performance satisfaisante. Pour

---

## EFFET DE L'INFLATION SUR LA RENTABILITE DES BANQUES ALGERIENNES

---

ce faire, les dirigeants doivent s'interroger sur les déterminants de la rentabilité des banques, et les moyens adéquats pour une meilleure gestion de risque.

Tout au long de cet article, nous avons essayé d'apporter des réponses, qui restent partielles, à la problématique déjà mentionnée concernant l'effet de l'inflation sur la rentabilité des banques.

Pour y parvenir, nous avons entrepris l'expérience Algérienne en matière de développement de la performance, l'Algérie a procédé à une révision radicale au système bancaire par l'introduction de plusieurs réformes et ceci dans le but d'orienter les banques vers la concurrence ainsi que la diversification des instruments financiers. Les biens faits de cette libération annoncée tant interne qu'externe se concrétiser progressivement dont le terme de l'amélioration de la performance des banques Algériennes. En effet, la compétitive des marches bancaire en Algérie s'accroît et le comportement des banques est de plus en plus concurrentiel et performante. Le poids de l'état dans le secteur et la lenteur des reformes concernant particulièrement le programme de privatisation et les crédits accroches sont responsable d'insuffisance de résultats.

Enfin, l'ouverture financière sous forme d'une présence accrue des banques étrangères ne contribue pas jusqu'à présent à l'amélioration des performances des banques Algériennes interprété par des faible taux de rentabilité financière par rapport à celui des banques européennes qui est de 25% pour la ROE. Bien que cette présence étrangère admette des réelles influences sur le reste des secteurs, et malgré l'existence d'un effet réelle de l'inflation sur la rentabilité des banques Algériennes, elle reste modeste. Prenant en illustration que l'augmentation de taux d'inflation ne s'exprime pas toujours par une dégradation de la performance bancaire. Ce phénomène était cause par différentes facteurs tel que l'augmentation des couts des banques.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les banques algériennes donnent une grande importance au processus de performance financière et celle s'explique par l'augmentation des ratios de rentabilité des actifs ou des fonds propres les dernières années qui peuvent affecter la stabilité du système financier. Il ne reste plus qu'à souhaiter que le gouvernement continue de prendre des précautions nécessaires en vue de maintenir un système bancaire sain et libéralisé correspondant aux besoins des clients.

### Liste bibliographique:

- **Livres :**

- Abdelkrim, Saddeg. (2003). Système bancaire Algérien « la réglementation relative aux banques et établissements financiers ». Algerie.
- Lacheb, Mohammed. (2001). Droit bancaire ; système bancaire Algérien. Droit bancaire. Algerie.
- Goux, Jean.-Francois. (1998). inflation désinflation déflation. paris: DUNOD. France
- Naas., Abdelkrim. (2003). Le système bancaire Algérien de la décolonisation à l'économie de marche. Maisonneuve et la rose. Algerie.

- **Article du Journal**

- Magableh, Ali. (2004). L'évaluation de la performance de la banque industrielle. Revue économique et social Al yarmouk, vol 4, n 11.
- Mavor Agbadon, Fulbert. Amoussonga. (1995). les facteurs de la performance de l'entreprise. Jhon libbey Eurolex , vol 14, n 7.
- Omran, Mohammed. (2007, n04). la performance entre la privatisation et les banques publiques. Word devloppement, Vol35, 714-733.

- **Sites web :**

- Banque d'Algerie, Bultin. (2019). Guide des banques et établissements financiers en Algérie. KPMG. Edition. [http:// www.banque d'Algerie.dz](http://www.banque d'Algerie.dz)
- la banque mondiale. (2019, septembre 15). site de la banque mondiale. Consulté le mai 22, 2021, sur google: <http:// www.banque mondiale.org>
- Organisation nationale des statistique ONS. (2020). Agrégats monetaire 1977-2020. Consulté le mai 22, 2021, sur google: <http:// www.ons.dz>.